

HYPOGÉES

(*"Les Boueux"*)

BULLETIN DE LA SECTION DE GENÈVE
DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DE SPÉLÉOLOGIE

S	S	S
P	C	P
E	I	O
L	E	R
E	N	T
O	C	S
L	E	
O	S	
G		
I		
E		

150^{ème} année - 1977

" HYPOGEES " - " Les boueux "

BULLETIN DE LA SECTION DE GENEVE DE LA SOCIETE SUISSE DE SPELEOLOGIE

- Président SSSG : Jean FURRER, 1242 SATIGNY (GE) Tél. 53 13 85
Chef de la publication : Gérald FAVRE, 40 ch. Ed-Sarasin, 1218 GRAND SACONNEX (GE)
Tél. 98 21 10
Rédacteur : Jean-Jacques PITTARD, LA VORZE, F. 74140 CHENS S/LEMAN,
et 36, Avenue Eugène-Pittard - 1206 GENEVE, Tél. 47 10 07
Rédact. adjoint : John-Denis BOURNE, 1261 LA RIPPE (VD), Tél. 67 11 65
Administration : Michel DELARUE, CP 183 1211 GENEVE 19
Bibliothécaire chargé du Service des Echanges : Jean VIGNY, 18 av. du Mail
1205 GENEVE
Echanges : "HYPOGEES", 36, avenue Eugène-Pittard, CH, 1206 GENEVE
Service des Plans : Edy GSELL, 11 Rte de Veyrier, 1227 CAROUGE (GE)
Tél. 93 75 39
Abonnements : Suisse 8.-- fr.s. (adressé à J.J. PITTARD
Etranger 10.-- fr.s. Revue HYPOGEES, GENEVE
CCP 12-16200)
Prix du numéro : Suisse 5.-- fr.s.
Etranger 6.-- fr.s.

Pour la France :

Abonnement FF 15.--

Numéro FF 8.--

Payable au CCP : J.J. PITTARD, 74 CHENS S/LEMAN
LYON 1416-64

Autres pays : règlement par virement postal international
adressé à J.J. PITTARD, Revue HYPOGEES
GENEVE, CCP 12-16200

Le coût des numéros spéciaux peut être majoré en considération de leur prix de revient et des quantités disponibles.

Ce bulletin est envoyé gratuitement aux membres actifs de la section et aux membres sympathisants titulaires d'une carte valable pour l'année en cours, vendue au prix de fr. 10.--

Reproduction, partielle ou totale, autorisée avec l'indication de l'auteur et du numéro du Bulletin.

La Rédaction décline toute responsabilité quant aux opinions émises par les auteurs et se réserve le droit de refuser les manuscrits ou de demander leur modification.

S O M M A I R E

- Editorial
- Lettre ouverte à la SSS
- La grotte des Huguenots - géologie et spéléogénèse.
- La grotte de la Tassonière
- Où va le monde souterrain
- La Buna
- Activités de la SSSG en 1976
- Minicarnet

E D I T O R I A L

Il aura fallu qu'une nouvelle réglementation soit proposée par le comité central de la SSS et touchant les spéléologues étrangers faisant des explorations en Suisse pour que s'allument les passions. Les réactions ne se sont pas fait attendre: nous recevons une lettre ouverte que l'auteur nous prie de publier dans Hypogées; nous le faisons bien volontier. Si la forme en est quelque peu excessive, le fond traduit bien notre sentiment. En effet, ce texte démontre l'irritation grandissante des spéléologues face au " Règlement " tout-puissant qui ouvre la porte au cortège des restrictions, des obligations et des interdictions de toutes sortes qui en sont le corollaire. Il est dommage que la SSS montre la voie...

M. Delarue

REGLEMENTATION DES RECHERCHES SPELEOLOGIQUES EN SUISSE EFFECTUEES
PAR DES GROUPES ETRANGERS

OU

LE FLIC QUI SOMMEILLE CHEZ CERTAINS SE REVEILLE.

Lettre ouverte aux "hautes sphères" de la SSS et aux camarades spéléos suisses.

Comme tous les abonnés à "Stalactite" j'ai eu la vive surprise de trouver dans le numéro 2, 26ème année, de novembre 1976, pages 80-83 - qui plus est, signé par des camarades spéléos que je connais et pour qui j'ai eu jusqu'alors de l'estime - un article, qui m'a fait frémir: REGLEMENTATION... blablabla .. etc. Ce "règlement" est inacceptable à plusieurs points de vue:

Tout d'abord, il n'a aucune base légale. Aucune disposition, à part le droit privé, interdit à quiconque d'aller où il veut. On ne défend pas aux alpinistes étrangers de venir gravir nos sommets, d'y faire des premières. D'autre part, la SSS a des prétentions scientifiques. Elle a même une commission scientifique, rattachée à l'Helvétique, l'organisation fautive des sociétés scientifiques suisses. Or, un tel règlement est fondamentalement contraire à l'esprit scientifique. (Qui dit "règlement" a toujours en arrière-pensée le mot "interdiction").

Un "accord" de la SSS avec des municipalités ou autres autorités (point 5 du "règlement") pour "protéger" des prérogatives usurpées peut être dangereux: il est plus vite fait pour une "autorité", d'interdire en bloc et une fois une interdiction établie, il est très difficile de la faire modifier. Cela peut se retourner à long terme contre la SSS elle-même. Cette SSS qui veut établir des règlements, N'EST PAS CAPABLE, aujourd'hui, de faire ouvrir une grotte, fermée par une municipalité, aux membres de la SSS aux seules fins d'exploration et topographie! Cet exemple là ne devrait-il pas suffire? Et c'est cette SSS là qui veut imposer des règlements.

Certains argueront qu'il y a des précédents de réglementations. Il est vrai que certains pays que je ne nommerai pas, généralement à régime politique plus extrémistes d'un côté ou de l'autre que le nôtre, ont introduit officiellement des limitations, restrictions. Pour un autre pays que je connais bien, la Norvège, il est nécessaire d'obtenir une autorisation (par l'Ambassade norvégienne) pour organiser des expéditions. (Information obtenue par l'Office du tourisme de Mo-I-Rana), les visites étant, elles, absolument libres. Ces exemples ne sont pas des raisons pour vouloir faire la même chose. Nous sommes en Suisse, pays de la liberté, n'en déplaise à certains.

Il paraîtrait également qu'une "réglementation" serait en discussion au niveau des rencontres internationales de représentants spéléos. Très beau. Mais quelle valeur légale a un tel accord? Le cas eut été tout autre, si, au lieu du présent règlement, il avait été proposé quelque chose du genre "protocole d'accord à l'amiable entre clubs s'intéressant à une même région" ou "code de fair-play spéléo"... où l'on insisterait sur la POLITESSE qu'il y a à contacter les clubs locaux, partager le boulot, ceci étant valable non seulement pour les "étrangers" venant chez nous, mais également pour les membres de la SSS allant ailleurs (dans un autre canton ou à l'étranger).

Dans le cas de notre section de Genève, que se passerait-il si les clubs de l'Ain (certains aux portes de Genève), de la Haute Savoie et Savoie (le plus proche à Annemasse) édictaient de tels règlements en trouvant moyen de les faire approuver par les préfets?. Car si l'on a l'esprit à édicter de tels règlements, on a en fait plus facilement l'interdiction en arrière-pensée que la collaboration et l'autorisation. Il n'y aurait plus de section SSS à Genève. C'est peut-être là ce que certains désirent?

Ce pseudo-"règlement", d'un autoritarisme usurpé, que tous nos collègues spéléos étrangers ont pu lire dans "Stalactite", a, et va encore jeter, un froid dans nos "relations extérieures". Ces relations, en ce qui concerne la SSS Genève avec les clubs étrangers, se sont considérablement améliorées ces dernières années et se raffermissent de jour en jour grâce à de constants efforts. Le temps n'est plus, comme il y a entre 10 et 15 ans, où l'on n'osait plus afficher la chauve-souris sur sa voiture, pour ne pas la trouver endommagée, où il y avait (réciproquement) les c... de Trouville et les em... de l'à-Bas-village... etc. etc. Etait-il besoin de vouloir gâcher ces relations amicales, ces contacts inter-clubs au delà des frontières, qui remplacent aisément ce règlement-bidon!

J'ose espérer que les responsables du-dit règlement tigre-de-papier auront quelque chose de plus constructif à nous proposer la prochaine fois. Ne les accablons pas trop, ils ont malgré tout bien des mérites dont profite la SSS. Et tâchons de ne pas perdre un des S du sigle de notre sport et activité favorite, la SSS.

Signé: André M. Gautier
géologue
docteur ès sciences

P.S. : et si vous avez peur qu'on vous "fauche" votre terrain, soyez plus actifs, prospectez, explorez

LA GROTTTE DES HUGUENOTS (Ain, France)

Géologie et spéléogénèse

Michel Septfontaine SSSG

1) Introduction

La grotte des Huguenots (coord. 865,410/ 120,280;520 m) se situe en territoire français, à 8 km à vol d'oiseau au SSW de la petite ville de Bellegarde, sur rive droite du Rhône. Depuis Genève on atteint rapidement Bellegarde (env. 1 h. de voiture) en empruntant le défilé du Fort de l'Ecluse.

La grotte s'ouvre dans le flanc E de la Chaîne Nord-Sud du Grand Colombier qui représente la terminaison extrême du Jura méridional. La cavité correspond à une ancienne source karstique de la Vézeronce dont le parcours aérien a profondément entaillé le flanc de la montagne, sous forme d'une vallée Est-Ouest étroite située au pied du village de Bériaz. Les eaux s'écoulent vers l'Ouest, en direction du Rhône.

L'existence de la grotte des Huguenots est connue depuis fort longtemps. La partie pénétrable du réseau a fait l'objet de nombreuses visites de spéléologues des clubs de Bellegarde (SCB) et de Genève, principalement. En 1959 P. Constant (SSSG) fait un croquis approximatif de la cavité qu'il n'a pu pénétrer que sur 53 m, en période de crue. En 1972 le SCB topographie un petit réseau supérieur et la galerie principale (pénétrable sur 300 m en étiage) jusqu'au 1er siphon. Puis dès 1973 l'exploration du réseau est reprise par le SSSG qui entreprend la topographie et l'exploration générale de la grotte.

L'obstacle majeur à l'exploration de ce réseau est représenté par un siphon (1er siphon) qui ferme la galerie principale à environ 300 m de l'entrée. Plusieurs tentatives pour supprimer cet obstacle se sont soldées par un échec (communication André Gautier). En 1973 André Pahud et quelques membres de la SSSG, munis d'une pompe, réussissent à vider la nappe d'eau, ouvrant ainsi la porte d'un nouveau réseau qui fera l'objet d'une vingtaine d'explorations de la section de Genève entre 1973 et 1975. Malheureusement les conditions hydrologiques ne permettent pas de vider le siphon d'une manière permanente et la plupart des expéditions dans le nouveau réseau ont dû être entreprises avec l'aide du scaphandre autonome par un groupe restreint. Cette technique a également permis de franchir un deuxième siphon (siphon de l'Echo, 70 m) situé à environ 800 m de l'entrée.

Le groupe de plongée de la SSSG qui a participé à l'exploration du nouveau réseau jusqu'en 1975 comprend les personnes suivantes : C. et J. Vigny, A. et M-R. Pahud, M. Septfontaine. Ces explorations ont été grandement facilitées par la bonne volonté des membres actifs de la SSSG qui ont souvent participé aux séances de portage.

Le plan de la cavité et une représentation isométrique sont inclus dans ce rapport (fig. 1 et 4).

Grotte des Huguenots

Plan et sections de galeries (planchers)

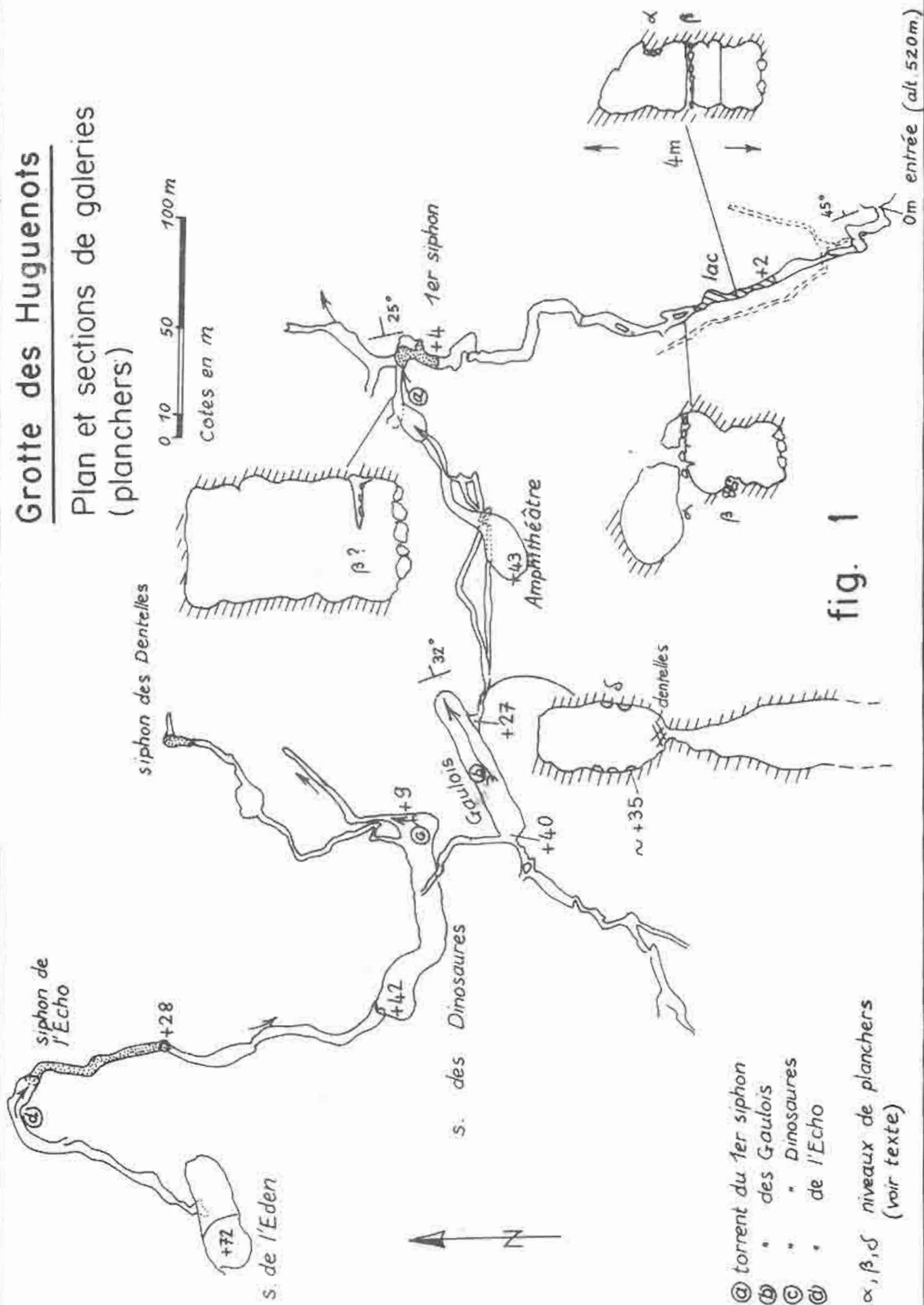


fig. 1

- ⓐ torrent du 1er siphon
 - ⓑ " des Gaulois
 - ⓒ " " Dinosaures
 - ⓓ " de l'Echo
- α, β, δ niveaux de planchers
(voir texte)

2) Cadre géologique

Le Grand Colombier est un anticlinal complexe composé de terrains du Jurassique supérieur et du Crétacé inférieur qui apparaissent dans la morphologie superficielle comme de grandes barres calcaires séparées par des terrains plus tendres marno-calcaires et marneux. Nous avons reconnu, dans la grotte et aux environs, la succession classique des unités lithologiques introduites par STEINHAUSER & LOMBARD (1969) dans le Crétacé inférieur du Jura méridional (fig. 2 et 3). Ces unités lithologiques accusent un pendage assez faible (30° en moyenne) en direction de l'E; ce pendage est plus fort (45°) près de l'entrée de la grotte où l'on observe un petit repli secondaire dans les terrains relativement mous. Ce repli ne se marque pas dans la grande dalle calcaire de l'Urgonien sus-jacent. La direction générale des couches est assez constante (345°).

C'est dans le faciès purbeckien et les formations de Pierre Châtel, Vions et la Chambotte que se développe le réseau des Huguenots. Comme nous l'avons vu le cadre tectonique est simple; on peut considérer que les couches géologiques forment un ensemble isoclinal, non perturbé (pas de faille).

Du fait de leur lithologie variable les formations décrites à la fig. 2 vont réagir de manière différentielle à l'érosion (et à la dissolution) karstique. On distingue ainsi :

- des unités lithologiques calcaires, massives, susceptibles de subir l'action corrosive (dissolution) des eaux plutôt qu'une érosion mécanique. Ce sont les formations de Pierre-Châtel et de la Chambotte.

- des unités lithologiques marneuses, susceptibles de subir l'action mécanique des eaux surtout et qui forment habituellement des niveaux imperméables en géologie de surface. Il s'agit du faciès purbeckien ¹⁾ et de la formation de Vions.

3) Essai de spéléogénèse

Dans ce paragraphe nous allons décrire les relations qui existent entre la géologie et le tracé des galeries et des salles. Puis nous tenterons d'esquisser l'évolution morphologique de la caverne.

a. Relations entre le tracé des galeries et le cadre géologique.

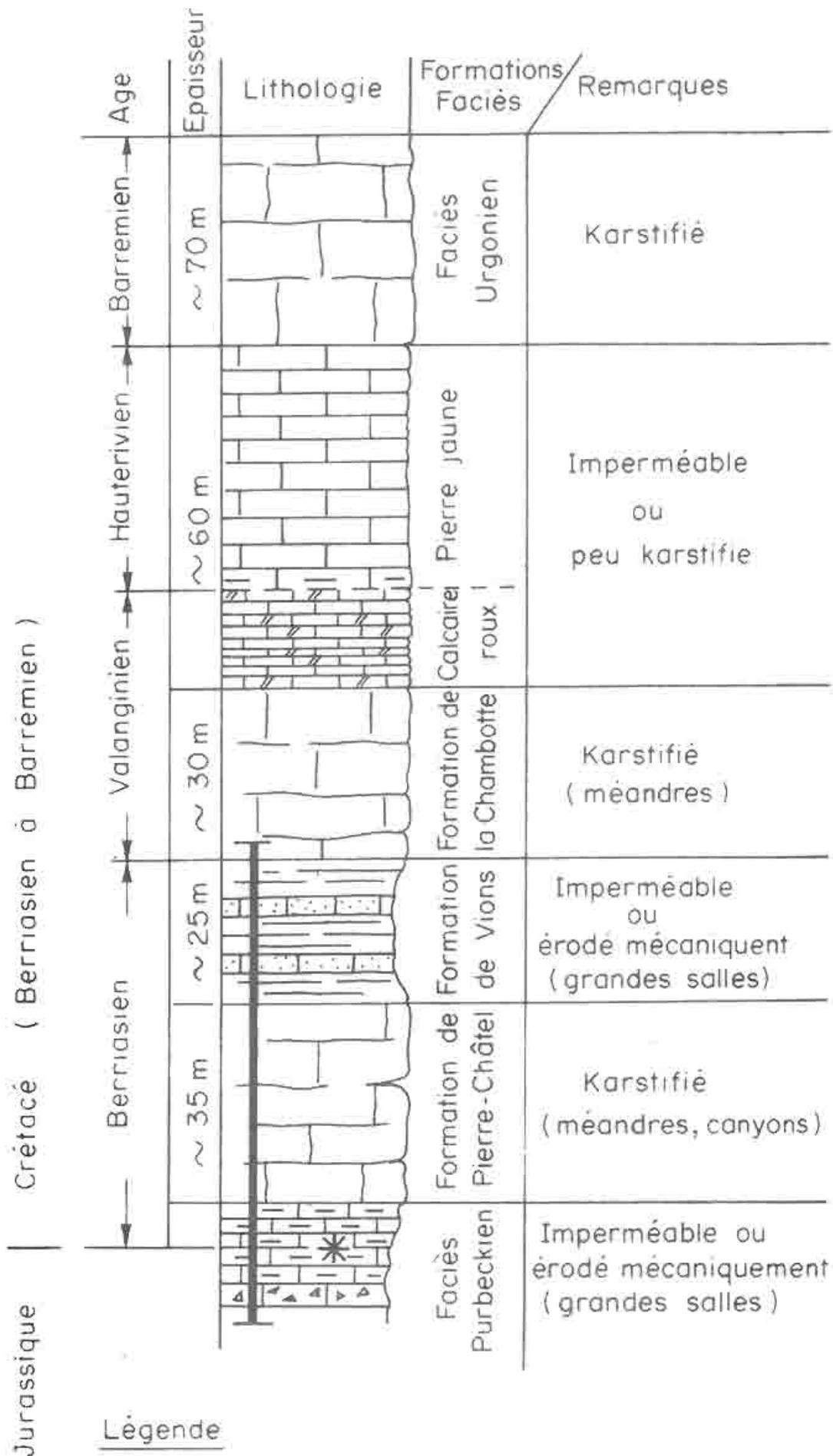
Dans l'ensemble ces relations sont assez évidentes.

On distingue ainsi :

- un réseau de galeries dont la direction générale est parallèle à la direction des couches. C'est le cas de la galerie d'accès au 1er siphon, de la galerie joignant la salle des Gaulois à la salle de l'Écho et du siphon lui-même (165m).

- un réseau de salles (Amphithéâtre, Gaulois, Dinosaures, Eden) et de galeries mineures dont l'orientation est parallèle à la direction du pendage des couches.

1) Les niveaux du Purbeckien ont fourni une dent de dinosaure (salle des Dinosaures) déposée au Museum d'Histoire Naturelle de Genève.



Légende

- Calcaire massif ou banté
- Calc. plaqueté, échinodermique.
- Calc. marneux.
- I** Position de la grotte

- Calcaire gréseux
- Schistes
- Brèche (cailloux noirs)
- * Dent de dinosaurien

fig. 2
Coupe
géologique

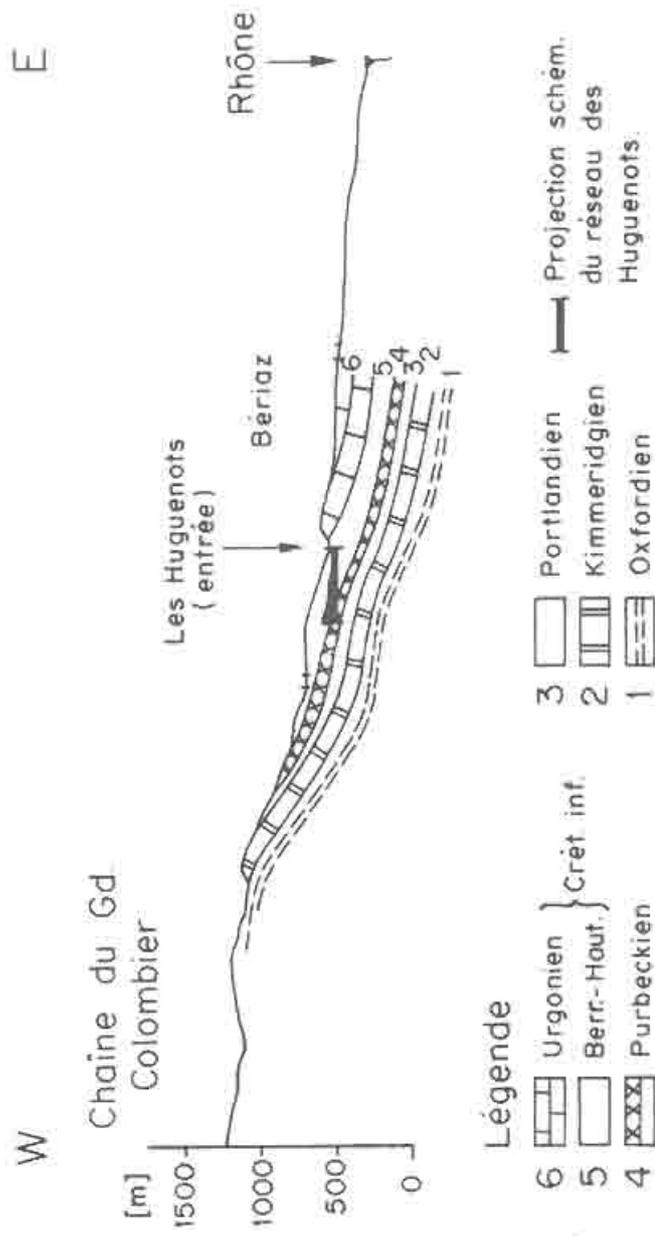


fig. 3 Coupe géologique

Dans le détail quelques galeries et portions de salles font exception à la règle (galerie d'accès à la salle des Gaulois, une partie de la salle des Dinosaures etc...).

Notons encore qu'aucune faille n'influence le tracé souterrain de la grotte; le contrôle est ici essentiellement lithologique compte tenu évidemment de l'inclinaison générale des couches vers l'ENE qui favorise l'écoulement des eaux dans cette direction.

b. Le réseau hydrologique souterrain

La grotte des Huguenots est un réseau actif. En période de forte crue le niveau d'eau monte d'au moins 40 m au dessus du niveau de l'entrée (d'après observations de témoins de crues).

On compte pas moins de 4 sources souterraines (indiquées sur la fig. 1) situées dans les grandes salles ou à leur proximité. La formation des grandes salles est ici en relation avec les 4 axes hydrologiques majeurs, soit :

- 1 - torrent du 1er siphon /salle de l'Amphithéâtre (sans relations en période d'étiage)
- 2 - torrent des Gaulois /salle des Gaulois
- 3 - torrent des Dinosaures / salle des Dinosaures
- 4 - torrent de l'Echo / salle de l'Eden (probablement en relation étroite dans le passé)

Afin de mettre en évidence les liaisons existant entre ces différents "regards" sur l'écoulement souterrain nous avons effectué une analyse chimique de l'eau en ces différents points. Les résultats obtenus sont les suivants :

	Conductivité ₁ (microohms/cm)	Dureté (Ca) mg/l	Dureté (Ca+Mg) mg/l	pH
1.*	380	185	210	7,5
2.	380	190	200	7,4
3.	300	150	180	7,4
4.	300	160	170	7,5

* moyenne sur 2 mesures

Les valeurs de la concentration en ions Si^{4+} , SO_4^{--} , NO_3^- , sont les mêmes pour les 4 échantillons.

Ces analyses ont été effectuées au labo de sédimentologie de l'Université de Genève (Prof. J-P Vernet) et avec l'aide de Mlle E. Ribordy que nous remercions.

On reconnaît ainsi deux eaux de qualité chimique différente, l'une (groupant les torrents du 1er siphon et de la salle des Gaulois) à forte conductivité électrique et forte dureté; l'autre (groupant les torrents de la salle des Dinosaures et du siphon de l'Echo) à plus faible conductivité et dureté. Il s'agit de deux écoulements indépendants en période de basses eaux. Les données topographiques (altitudes des différentes sources) confirment cette hypothèse.

L'orientation des écoulements est en relation directe avec l'orientation des couches et leur composition lithologique. L'écoulement libre s'effectue selon la ligne de plus grande pente, correspondant grosso modo au pendage des couches. Par contre la formation des lacs ou des siphons coïncide avec un changement d'orientation de 90° du cours d'eau. L'écoulement devient parallèle à la direction des couches. Les siphons correspondent à des zones où l'écoulement, suivant alors la direction des couches, est localement ralenti par une pente presque nulle, provoquant ainsi la mise en charge de la galerie.

Cette disposition se retrouve à deux reprises dans la grotte : l'une au 1er siphon, l'autre au siphon de l'Echo. Dans chaque cas l'orientation du cours d'eau change de 90°.

L'écoulement des torrents de l'Echo, des Dinosaures et des Gaulois s'effectue sur les niveaux de calcaire marneux et de marnes du faciès purbeckien. En fait les torrents coulent déjà largement à l'intérieur (une dizaine de m.) de cette unité lithologique largement excavée.

Le torrent du 1er siphon coule dans la formation de Vions.

On remarque que l'enfouissement dans les couches géologiques est plus marqué côté amont (dans le faciès purbeckien) que du côté aval (dans la formation de Vions).

C. Principales étapes du creusement des galeries et leur évolution.

L'histoire du creusement des galeries est assez complexe car on distingue plusieurs phases d'érosion et de remplissage séparées par des dépôts de planchers stalagmitiques. Très schématiquement ces phases sont les suivantes, pour le réseau en amont du 1er siphon :

1. Creusement des galeries du réseau supérieur (en régime phréatique, par dissolution) en conduites forcées, dans les formations de la Chambotte et de Pierre-Châtel, sans relations avec la surface, du moins le long des galeries explorées. Creusement de la salle de l'Amphithéâtre dans les niveaux moux de la formation de Vions.

2. Premier remblayage (en régime vadose) par un matériel fin, gréseux, conduisant à la formation de "boules" ou concrétions très consolidées, adhérant encore par places aux parois dans le haut de la galerie d'accès à la salle des Gaulois, depuis le 1er siphon. Présence de planchers érodés, les plus hauts de la grotte (niv. 40 m au-dessus du niveau de l'entrée).

3. Phase d'érosion avec déblaiement des alluvions sableuses puis reprise du creusement de la grotte. Formation des grandes salles dans le Purbeckien (les galeries supérieures deviennent des méandres de plafond). Le matériel enlevé dans les grandes salles a dû colmater un réseau aval, situé dans l'axe de ces salles, impénétrable actuellement.

4. Seconde phase de remblayage conduisant au colmatage partiel des grandes salles par un matériel fin, argileux et limoneux non consolidé. La surface de ces dépôts est cimentée par de la calcite conduisant à la formation de planchers.

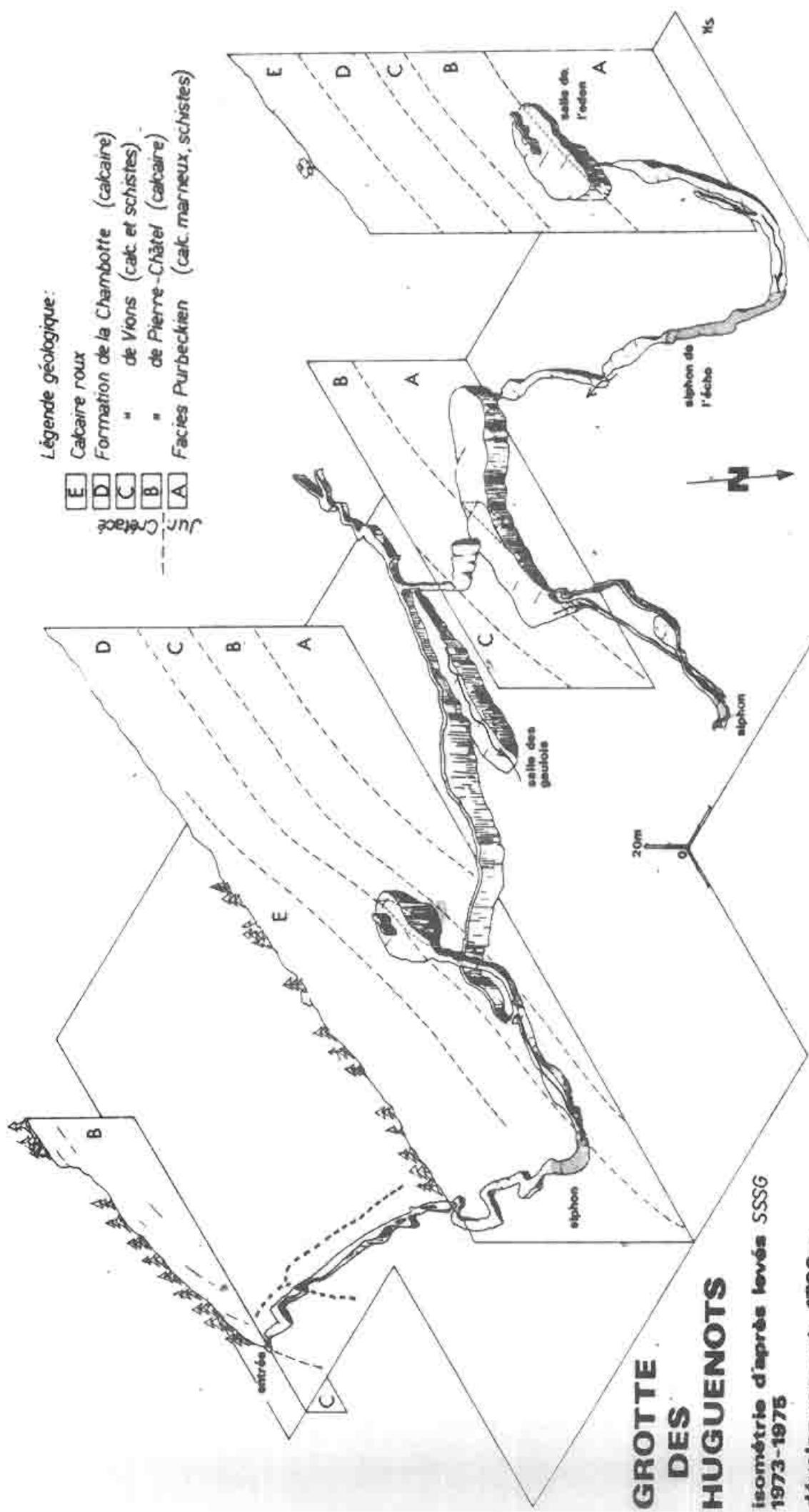


fig. 4

5. Reprise de l'activité hydrologique avec érosion des planchers et dissolution (planchers en "dentelles" et en "grillages"); les alluvions sont déblayées. On note également l'effondrement d'une partie des parois et du toit des grandes salles (blocs avec planchers soudés, inclinés ou verticaux) postérieurement aux dépôts de planchers.

Dans le réseau en aval du 1er siphon le remplissage est composé d'un matériel très grossier, formé uniquement de galets calcaires peu usés, provenant vraisemblablement de moraines locales. On distingue la présence de deux systèmes de planchers stalagmitiques, un supérieur α et un inférieur β (fig. 1), situés à proximité l'un de l'autre à mi-hauteur de la galerie principale. La galerie est peu élevée et montre de nombreuses sections de type phréatique; elle se développe dans la formation de Pierre-Châtel.

D. Considérations générales

Le réseau en aval du 1er siphon montre, comme dans beaucoup de cavités du Jura méridional et des Préalpes, deux phases principales de remplissage des galeries (par du matériel morainique) séparées par deux phases de déblaiement. Les remplissages sont cimentés dans leur partie superficielle par des planchers stalagmitiques, caractérisant la fin d'une forte activité hydrologique.

Du fait de la généralité de ces phénomènes dans les grottes de nos régions, on est tenté de rechercher une cause naturelle de grande envergure géologique et géographique. Il paraît évident que les deux dernières glaciations (Riss et Würm) ont dû jouer ce rôle, d'autant plus que les comblements souterrains sont en général des sédiments d'origine glaciaire.

Nous avons vu que, dans le cas de la grotte des Huguenots, les alluvions de remplissage provenaient d'éléments morainiques d'origine locale. Le glacier devait être pauvre en cailloutis d'origine alpine (roches cristallines) dans le secteur étudié. On observe cependant la présence de blocs erratiques cristallins à l'extérieur de la grotte, à proximité de son entrée.

Ainsi les phases glaciaires coïncideraient avec des périodes de remplissage des cavités et l'arrêt, ou le ralentissement de l'activité hydrologique; ensuite suivrait une période de concrétionnement. Les phases interglaciaire Riss-Würm et postglaciaire provoqueraient une reprise de l'activité hydrologique et le déblaiement des matériaux de colmatage. Les effondrements de blocs seraient un événement récent.

Remarquons que ces quelques considérations ne s'appuient, pour l'instant, sur aucun argument stratigraphique ou paléoclimatique. Une étude palynologique des remplissages argileux est indispensable pour parvenir à une corrélation des dépôts avec les événements extérieurs à la cavité.

Le réseau en amont du 1er siphon n'a vraisemblablement pas subi l'influence des comblements glaciaires. Les planchers supérieurs (en haut de la galerie d'accès à la salle des Gaulois côté aval) sont très anciens, probablement antéglaciaires, ayant précédé la formation des grandes salles.

4) Conclusions

La grotte des Huguenots, bien que d'un développement modeste, présente cependant d'intéressantes particularités.

Les grandes salles sont en nombre élevé (4) et possèdent des dimensions peu courantes dans les grottes du Jura (salle des Gaulois : 75 m x 12 m ; h = 10 m). La salle de l'Eden montre de jolies concrétions (draperies).

Le tracé des galeries et des salles est dicté par la lithologie et l'inclinaison des couches. Nous n'avons pas observé d'accidents tectoniques.

Des arguments chimiques et topographiques nous ont permis de démontrer l'existence de 2 torrents indépendants en période d'étiage. L'étude du réseau hydrologique à l'extérieur de la grotte en relation avec l'écoulement souterrain, reste à faire (colorations etc ...).

Une étude des comblements et des planchers stalagmitiques montre que la 1^{er} partie du réseau (aval du 1^{er} siphon) a subi l'influence de remplissages d'origine glaciaire, ce qui ne paraît pas être le cas pour le reste du réseau. Certains remplissages (et planchers), dans cette seconde partie du réseau seraient très anciens, probablement antéglaciaires.

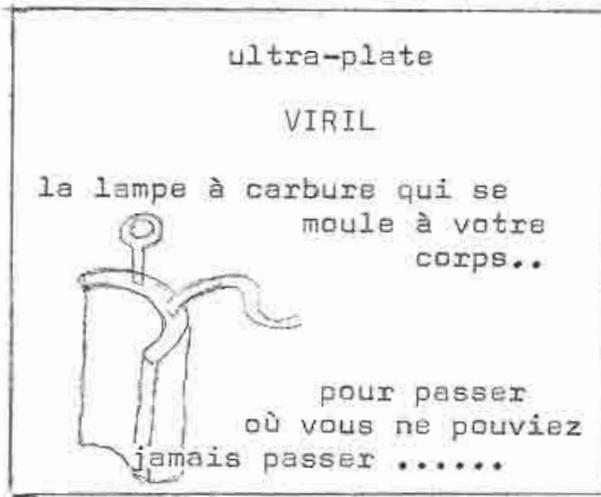
Références :

STEINHAUSER, N., et LOMBARD, Aug. (1969) : Définition de nouvelles unités lithostratigraphiques dans le Crétacé inférieur du Jura méridional (France). C. R. Soc. Phys. Hist. nat. Genève (ns) 4/1, 100-113.

Réseau JEAN BERNARD en tête
devant la PIERRE SAINT-MARTIN

Le groupe Vulcain l'emporte de justesse (23m) sur le célèbre gouffre pyrénéen, le plus profond du monde. Mais la victoire est éphémère, car lors du match-retour, les pyrénéens reprennent le titre sur leur propre terrain, ce qui reporte le record mondial 30m plus bas.

Tout espoir ne semble pas perdu; l'arrêt sur siphon du JEAN BERNARD laisse entrevoir une victoire prochaine. A suivre.



Le HOLLOCH détrôné?

Après les explorations de 1975, le développement du Hölloch est passé à 129 km. Or en Russie, Peschtschera Optimittitschkaja mesure 109 km, et Ozernaja Peschtschera 101 km. Le Hölloch serait-il visé de ce côté là? la liaison entre ces deux cavités serait-elle envisagée par l'équipe bolchevique portant ainsi un coup cruel à l'équipe suisse?

Peut-on se fier d'autre part aux résultats transmis par l'agence TASSE?

A vrai dire, un tel journal pourrait s'allonger ainsi sur des pages et des pages; il nous est venu à l'esprit à la simple lecture d'un article de Stalactite qui reflète une tendance générale de la spéléo à la compétition. Quand lirons-nous LA DIAU en 2 h. 39' 15'?

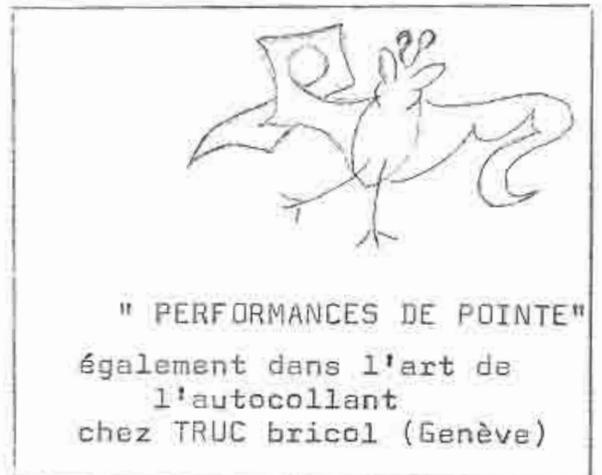
La HENNE MORTE toujours MAUDITE?

En effet, aux dernières nouvelles, 13 entrées ont été répertoriées.....

5ème tournoi dans le Var
DEVELOPPEMENT MIS EN CAUSE

A la suite de la rencontre qui opposait A.VAR contre VAR.A.P.P., le gouffre du Petit-Cassien n'est plus le plus profond du département; sa cote a été rapportée de -415m à 331m. Il est donc détrôné par l'aven Cyclopi-bius (-360m); il faudra compter avec lui pour la saison 77.

La victoire revient donc à l'équipe A.VAR qui doit soutenir son titre et prouver que sa topo n'a pas été faite que d'un oeil..



B.LEGER IMPRESSIONNANT.....

Il manquait 15m à B. Léger pour égaler le record de longueur du siphon plongé par Hasenmayer à la Rinquelle. L'exploit de ce valeureux sportif est néanmoins à souligner.

TESTE POUR VOUS par Glou Glou Klan

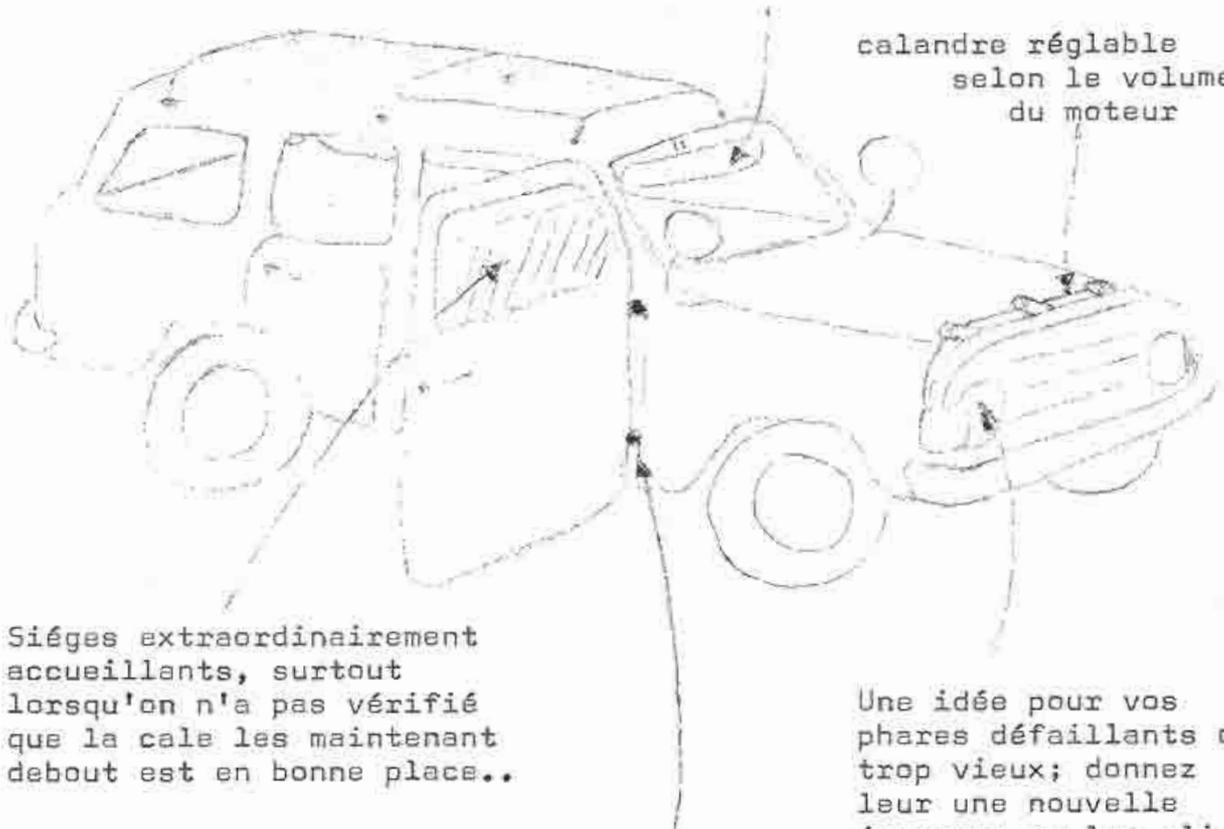
Pour vos sorties spéléo
Choisissez

T A U N U S

Adaptable à TOUT, à TOUS, dans n'importe quelles conditions.....

Même par temps froid,
démarrage facile grâce à
son système électronique
de surtension de l'allu-
-mage (exclusivité JÉRAC)

Rétroviseur ultra-panoramique
Enorme champ de vision: 450°
(trop hélas pour ceux qui
voudraient se chipper un
baiser à l'arrière...)



calandre réglable
selon le volume
du moteur

Sièges extraordinairement
accueillants, surtout
lorsqu'on n'a pas vérifié
que la cale les maintenant
debout est en bonne place..

Une idée pour vos
phares défaillants ou
trop vieux; donnez
leur une nouvelle
jeunesse en les ali-
-mentant par un accu-
-mulateur complémentai-
-re.....

Serrures extrêmement
fiables; le seul petit
ennemi est qu'une fois
ouverte, la porte ne
peut plus se fermer
qu'après une lutte au
marteau et au tournevis..

Il a été surtout relevé que l'absence de lave-glace arrière
se fait de plus en plus sentir sur les mauvaises routes.

LA GROTTTE DE LA TASSONIERE

par Joseph REY

En Chablais, la vallée de Bellevaux est riche en cavités souterraines, principalement en gouffres. A ce jour, près d'une centaine d'abîmes ont été répertoriés tant par la Société Suisse de Spéléologie que par le Groupe Spéléologique de Bellevaux. Au-delà de puits verticaux parfois très profonds, certains d'entre-eux se prolongent par de petites galeries se ramifiant horizontalement, mais sans jamais mener bien loin. Rares sont les belles cavernes ne nécessitant pas l'emploi d'un abondant matériel souvent difficile à transporter (Grotte du Saix-Rouge : 620 m et Caverne des Lanches-Maty : 180 m)

SITUATION - ACCES

Découverte en automne 1972 après la désobstruction de ses deux entrées, la Grotte de la Tassonière développe près de 300 m de longueur dans le massif de la Pointe de Chalune, sur le domaine des Indivis de Vallon, secteur de Pététo, commune de Bellevaux.

Deux accès sont possibles. Laisser la voiture au village de la Chevrerie et prendre à pied le chemin qui longe le ruisseau du Brévon. Après le hameau des Favières, s'écarter du sentier pour suivre la rive gauche du Brévon jusqu'au resserrement formé par les assises de la Pointe de Chalune. A son confluent avec le Brévon, suivre, toujours rive gauche, le ruisseau du Souvroz et emprunter le lit d'une belle résurgence temporaire (P 3) pour arriver au pied d'une barre rocheuse. Encore une demi-heure de marche en remontant par la droite le bas de la falaise et l'on parvient aux entrées de la grotte. Ce premier itinéraire demande près d'une heure de marche d'approche.

Possible depuis 1976 grâce à la construction d'une nouvelle route prolongeant le terminus de la Chèvrerie, un second trajet plus rapide permet d'atteindre les entrées en 20 minutes environ. Prendre la route forestière en direction de Pététo et laisser la voiture au dernier virage côté Roc-d'Enfer. De là, en marchant vers le Sud-Est, on rejoint aisément la barre rocheuse de la Tassonière.

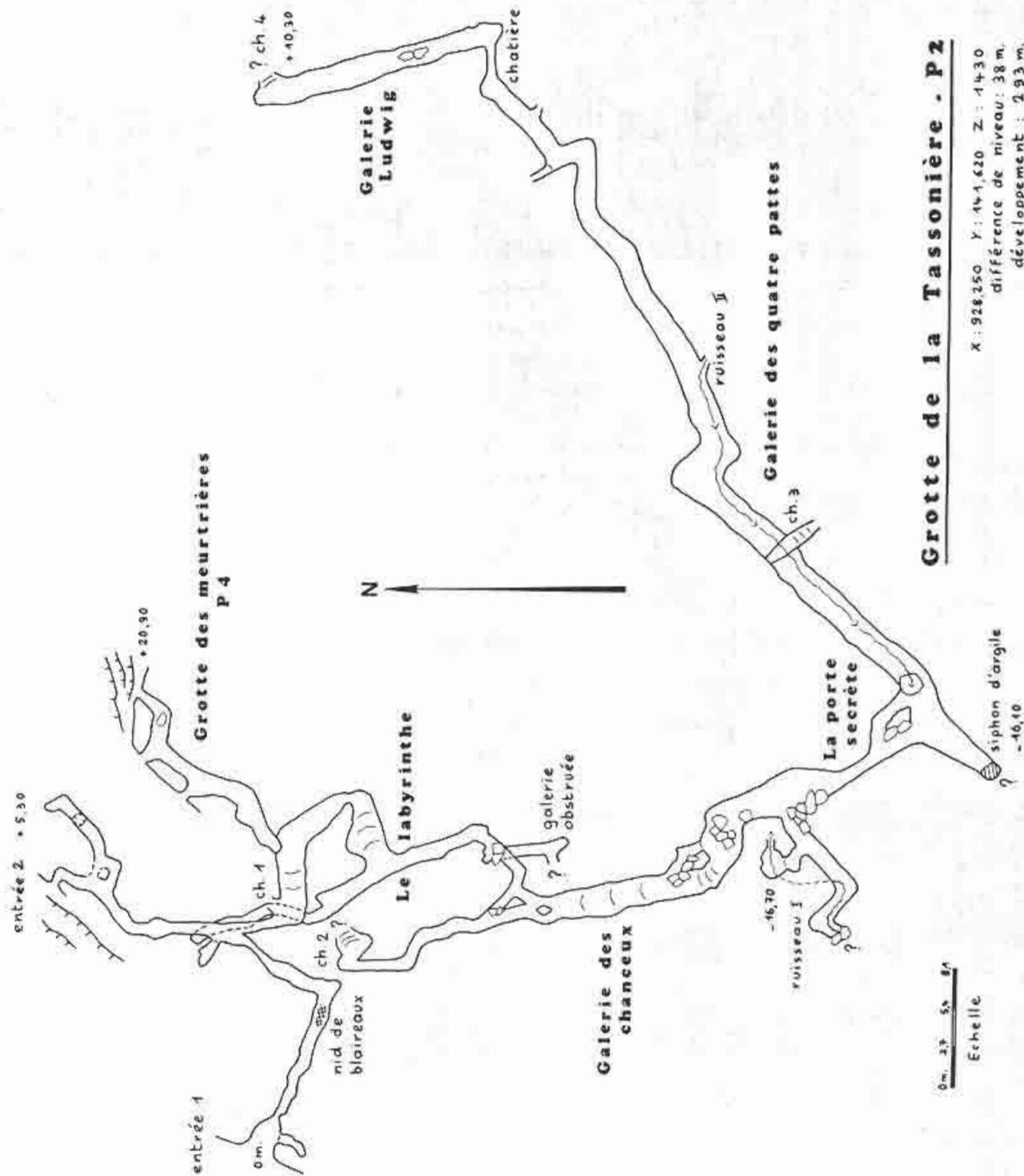
La grotte s'ouvre au bas de l'escarpement, à mi-distance entre le lac de Pététo et le ruisseau du Souvroz.

Carte IGN 20.000 Samoens No 2

Coordonnées Lambert : X 928,250 Y 141,620 Z: 1430 mètres

EXPLORATIONS

C'est tout à fait par hasard que j'ai découvert cette grotte le 1er octobre 1972 au cours d'une prospection. Ayant atteint une anfractuosité s'ouvrant au pied d'une petite paroi, je remarque au fond de celle-ci un minuscule passage par où circule un violent courant d'air. Le sachant grâce   de précédentes découvertes, de l'air



Grotte de la Tassonière - P2

X : 928,250 Y : 441,620 Z : 1430
 différence de niveau : 38 m.
 développement : 293 m.

0m. 27 50 81
 Echelle

qui sort ainsi de la montagne est l'indice certain d'une importante continuation. Après un rapide déblaiement et le franchissement assez malaisé d'une chatière en U, me voici dans une galerie étroite au plafond élevé. Sur le sol, un nid de blaireaux (tassons en patois) me fait hésiter un instant. Après m'être assuré que cette "tassonière" n'est plus habitée, je poursuis mes investigations dans la galerie qui se rétrécit pour ne former bientôt qu'un minuscule boyau remontant à l'extrémité duquel filtre la lumière bleutée du jour. Il s'agit d'une seconde entrée également à désobstruer. Quelle étonnante caverne curieusement bien protégée ! Revenu sur mes pas, je note une bifurcation débutant par une étroiture où de nouveau le courant d'air se fait sentir. La suite est par là ! D'ailleurs voici une galerie descendante de 2 mètres de largeur et de 4 mètres de hauteur, suivie d'un **nouveau resserrement** ne laissant que l'espace du corps. Au bas d'un petit ressaut s'étale un carrefour. Vers le Nord, un boyau se termine après quelques mètres. En direction du Sud, je reconnais l'amarce d'une vaste galerie entièrement comblée. De ce côté ça ne passe pas. Revenant en arrière, je finis par trouver la continuation dissimulée derrière quelques blocs. Là encore le courant d'air souffle fortement, transformant l'étroit passage en véritable soufflerie. Sortant de cet inextricable labyrinthe, je débouche enfin dans un réseau descendant un peu plus vaste, la Galerie des Chanceux. Ici la largeur est de deux mètres. Vers l'amont, une haute cheminée défie toute tentative d'escalade. Descendant la galerie des Chanceux, je franchis un ressaut pour parvenir dans une petite salle. Encore quelques mètres et me voici arrêté devant une chatière défendue par un énorme bloc de roche.

Quinze jours plus tard, avec mon frère Jean-Claude, nous parvenons à faire basculer le bloc de manière à pratiquer une ouverture suffisante. Qu'allons nous découvrir derrière cette porte secrète ? Franchissant la chatière entrevue précédemment nous arrivons à un carrefour. La branche de droite, descendante, conduit à un curieux siphon d'argile. Jean-Claude s'engage à quatre pattes dans la branche de gauche, immédiatement sectionnée d'abord par un petit puits de 2 mètres ; ensuite par une cheminée. Remontant cette Galerie des Quatre Pattes, large de 2 mètres et longue de 60 mètres environ, nous arrivons bientôt à un rétrécissement important. Jean-Claude est le premier :

- Cette fois, c'est la fin !
- Ca s'arrête ?
- Oui, c'est tout bouché par la terre et on ne peut plus passer.
- Bon, tu recules ? Pour que j'aie à voir moi aussi.

Effectivement, ça m'a l'air bien mince. Pourtant, en glissant la tête entre l'argile et la roche et en me tordant pour mieux observer, je finis par me trouver engagé jusqu'à la taille dans la chatière. En poussant encore un peu, ça doit passer :

- Mais non Jean-Claude, ça ne s'arrête pas là, ça file ! Et derrière c'est vachement large !
- Non, restes-là, je ne veux pas que tu y ailles, tu reviendras avec Philippe !
- Mais enfin, puisque je te dis que ça passe ! D'ailleurs ça y est, je suis passé ! Et voici une galerie où je me tiens debout ! Bon, je vais voir si ça va loin, attends-moi là !
- D'accord, mais dépêches-toi !

La Galerie Ludwig, que je parcours rapidement, est la suite logique de la galerie des Quatre Pattes. Haute de 2 à 5 mètres, mesurant une vingtaine de mètres de longueur, elle aboutit à une vaste cheminée qui remonte dans la montagne ...

Nous venons d'atteindre simultanément la plus grande galerie et l'extrémité de la grotte de la Tassonière. Sans matériel d'escalade, il nous est impossible d'aller plus loin. Nous ne pouvons accéder à la suite de la galerie Ludwig qui doit se trouver quelque part, là-haut, dans le noir ...

Sur le retour, un petit réseau, actif temporairement, est découvert aux alentours de la Porte Secrète. Il nous conduit à - 17 m, au point le plus bas de la grotte.

Après la désobstruction de la seconde entrée, menée en un tour de main, Jean-Claude découvre, en fouinant aux alentours, la grotte des Meurtrières, longue de 21 mètres et possédant trois entrées dont une, la plus haute, a été entièrement désobstruée. Situées à 21 mètres au-dessus du niveau de l'entrée 1, cette petite grotte doit correspondre avec une des deux cheminées du labyrinthe. Une tentative de désobstruction du fond de la galerie n'a pas permis d'effectuer la jonction avec la Tassonière.

DESCRIPTION

Entièrement développée dans les calcaires blancs du Malm, la grotte se divise en deux parties bien distinctes. La première, Entrées - Labyrinthe - Porte Secrète, est bien orientée selon un axe Nord-Sud. La seconde, Galerie des Quatre Pattes et Galerie Ludwig, s'aligne sur un axe Sud Ouest - Nord Est.

La topographie a été effectuée en novembre 1976. La galerie principale, de l'entrée 1 au fond de la Galerie Ludwig, mesure 176 mètres. Le développement total est de 272 mètres pour la Tassonière et de 293 mètres pour l'ensemble du réseau, les écarts de niveaux étant de 27 et 38 mètres.

Un numérotage a été entrepris selon l'ordre chronologique, en utilisant la lettre P (pététo) suivie du numéro d'ordre de découverte.

P 2 = Grotte de la Tassonière

P 4 = Grotte des Meurtrières

P 3 = Résurgence en pied de massif

HYDROLOGIE

En période de pluies ou à la fonte des neiges, deux petits ruisseaux s'écoulent de part et d'autre de la Porte Secrète. Le premier arrose le réseau qui se développe au Sud et au bas de la Galerie des Chanceux. Le second descend la Galerie des Quatre Pattes. Les deux pertes, des puits de 2 mètres environ, ne sont distantes que de 14 mètres l'une de l'autre.

Par ailleurs, comme dans la Galerie des Quatre Pattes, un méandre de surcreusement a été observé également dans la Galerie des Chanceux.

Seule une coloration pourra dire si les deux ruisseaux résurgent dans la pierraille, quelques mètres en contrebas et à droite des entrées, ou s'ils ressortent dans les résurgences en pied de massif (dont P 3)

POSSIBILITES DE CONTINUATION

1. Cheminées I et 2 du labyrinthe avec jonction probable avec la Grotte des Meurtrières (désobstruction déjà tentée en novembre 1976).

2. Galerie obstruée du labyrinthe : déblaiement possible sur 10 mètres.

3. Arrivée du ruisseau I : blocs à casser pouvant permettre un prolongement de la galerie à cet endroit.

4. Siphon d'argile : travail peu engageant.

5. Cheminée de la Galerie Ludwig, haute de 15 mètres au moins, inaccessible sans escalade artificielle.

LA BUNA (près de Genève)

C et J VIGNY
Glou Glou Klan

C'est une émergence temporaire sous le Fort-de-l'écluse; à 400m de l'entrée principale stagne un siphon permanent. Il arrêta en 1947 Roth, Amoudruz et ses camarades, qui firent d'autre part de nombreuses visites dans les galeries sèches (1947, 1952, 1953, 1954 et 1955).

Les 1ères explorations connues du siphon s'effectuent en juillet et août 1974 par 3 plongeurs SSS Ge (voir "Hypogées" n.º 37, 1976). Au cours des années suivantes, avec la participation de 2 camarades SSS Ge et 2 autres SSS Lausanne, nous avons exploré une bonne partie du réseau noyé, en 10 plongées, et établi le plan ci-contre.

ETAT ACTUEL DES DECOUVERTES

En niveau normal, un tronçon de galeries sèche détermine un siphon de 170m, suivi d'un autre dont on ne connaît pas la sortie et dont la profondeur varie entre 3 et 20m.

Après une longue période de sécheresse, 3 autres cloches d'air se forment au haut des galeries.

OBSERVATIONS

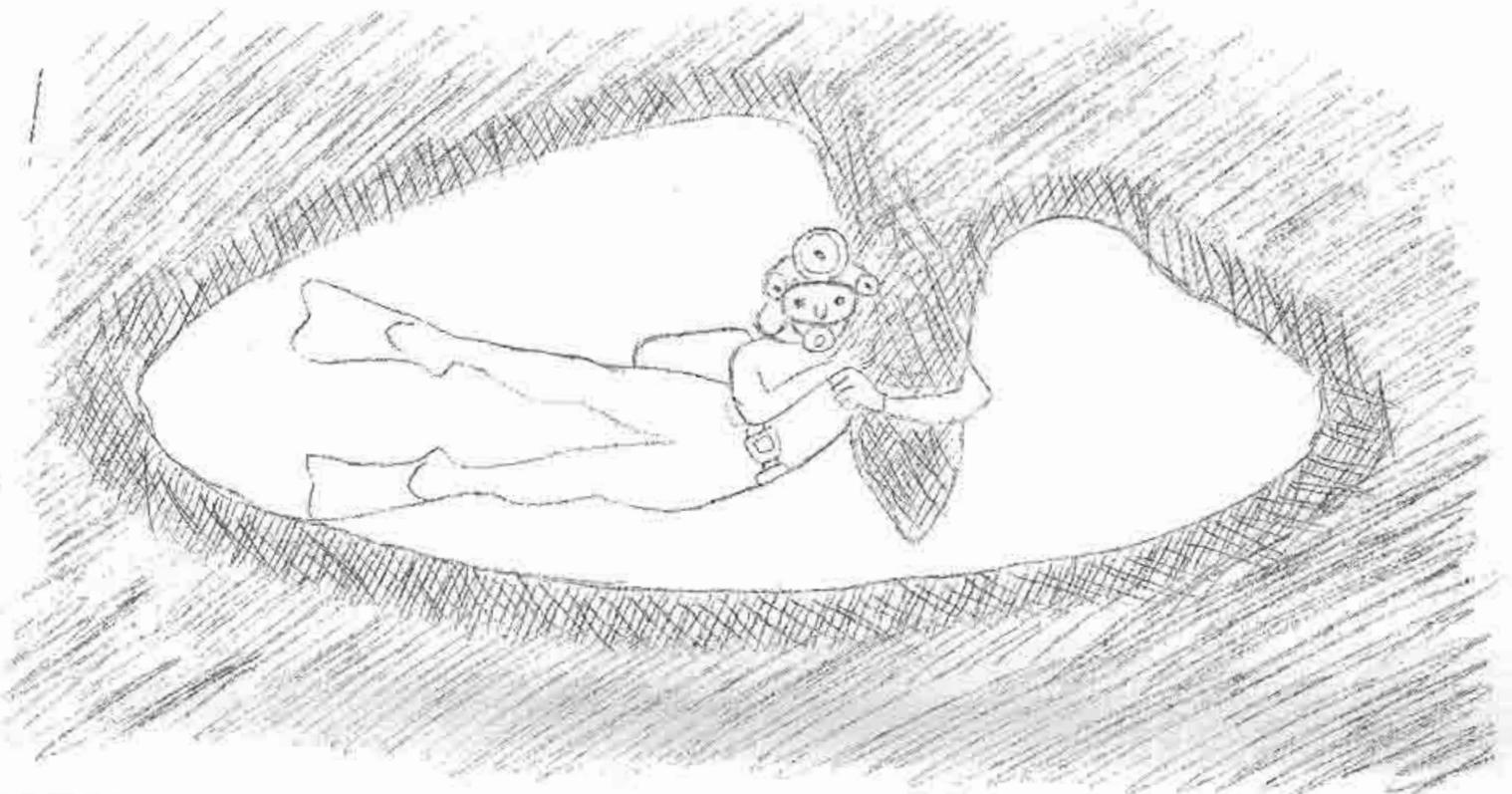
Les principales ont été mentionnées et commentées par Septfontaine (voir "Hypogées" n.º 37).

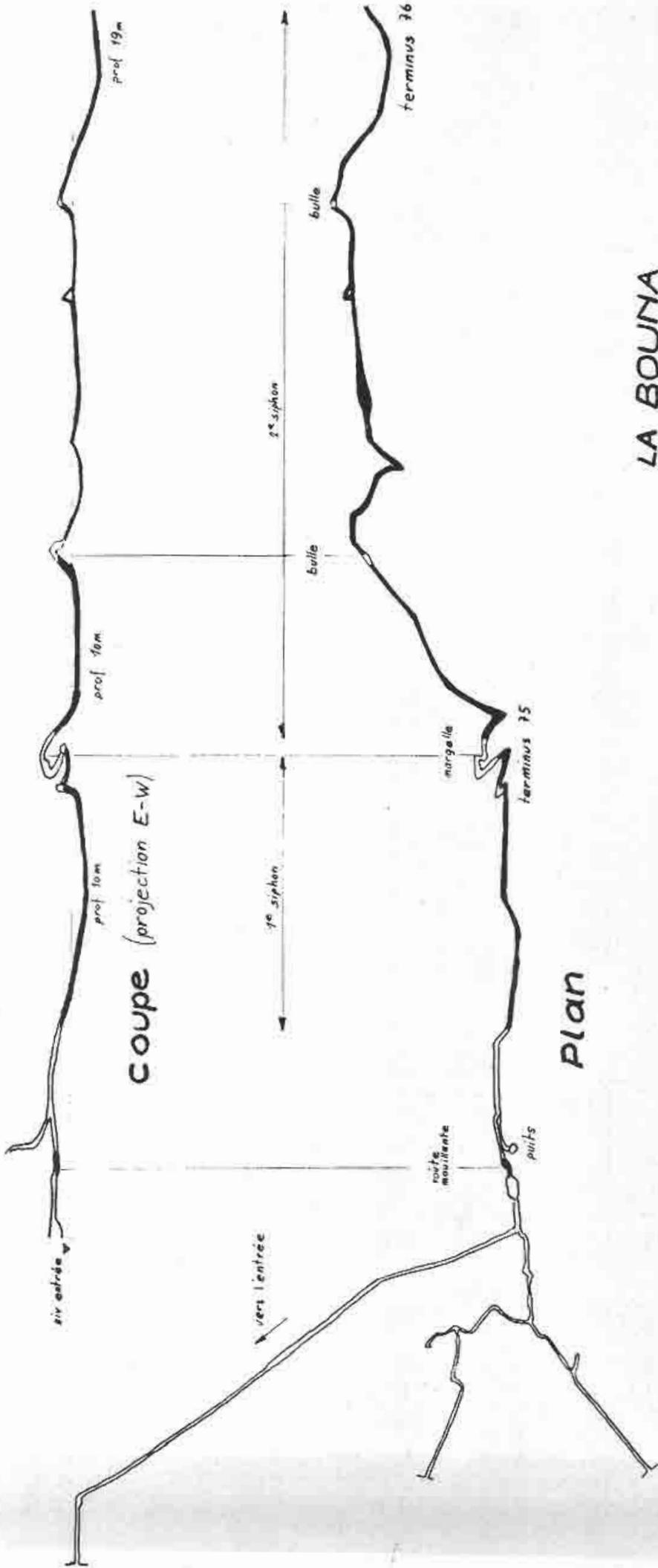
On peut retenir:

1) La température est constante, 8,5 ou 9.º (pour le Rhône, 6.º l'hiver, 18.º l'été).

2) Les niveaux d'eau des différents siphons ne coïncident pas, ni entre eux en période sèche, ni avec le niveau du Rhône. Les galeries noyées s'élèvent au-dessus du niveau 0, ce niveau étant le bas du tunnel de la sortie principale; le Rhône coule habituellement 1,80m plus bas. Or Amoudruz note le franchissement de la voute mouillante en juillet 1947, c'est-à-dire avant la remontée du niveau du Rhône (13 à 15m environ) causée par le barrage de Génissiat. Le cours souterrain de la Buna était donc bien au-dessus du Rhône. Ce point de vue est confirmé aussi par le profil ellipsoïde des galeries noyées au-delà de la bulle qui est indiquée +8m sur le plan.

3) Les siphons s'enfoncent plein nord dans le massif du Grand Crêt d'Eau; quelques prospections sur ses flancs n'ont rien révélé.





LA BOUINA

Coord. 874900/130650
 st Julien en Genevois 5-6

J Vigny sssg



Plan

ACTIVITES 1976

Si l'année 77 est aussi riche en sorties que 76, ça ira pas mal ! Comme toujours, plusieurs groupes ont porté leurs efforts sur les régions entourant Genève; quelques tentatives un peu plus éloignées ont été effectuées. Seul un bref résumé de chaque sortie et résultats figure ci-dessous. Pour les sujets importants, les informations paraissent ou paraîtront intégralement dans "Hypogée". Les activités de Jean et Cathy figureront à la suite, vu que l'original est déjà fort bien tapé !

4.1 Grotte de Trébillet R. Emery, M. Septfontaine, G. Favre

Entrée sup. pénétrable 30 m. Entrée inf. = actif

Grotte du Pont des Huguenots

Côté route, 100 m. après pont, direction L'Hôpital. Aucune trace (1^{ère} explo?). Gours, bassins, développ. 30 m. fini. Repris dans l'année par club de Bellegarde ou autre, qui ont cassé les gours !...

18.1 Trébillet M. Septfontaine, C. Vigny, C. Rufi, P. Chevalley, G. Favre
Plongée dans grotte du milieu (trémie, ça coince)

Grotte Sylans Déjà pompée par SSSG. Fini.

Burbanche Niveau bas du siphon.

Boune Visite au 1^{er} siphon. Niveau bas.

24.-25.1 Pierres Volantes P. et D. Chevalley, A. Pahud, J.L. Mas, G. Favre
250 m. de topo, nouvelle galerie, 18 heures.

La Diau M. Borreguero, G. et J. Gast, J.B. Krüm, R. Marthaler
3 canots, lac 33, 10 h. neige

31.1 Burbanche A. Zosso, J. Bourne, M. Septfontaine, G. Favre, R. Emery,
P. Chevalley, C. Rufi.

Siphonage manqué, trop de débit. Actif passe par siphon terminal.

8.2 Trébillet C. Rufi, R. Emery, G. Favre

Pompage siphon intermédiaire, passage de deux voûtes mouillantes.

La pompe "cale" au 3^{ème} siphon.

Pré Rouge M. Borreguero, R. Marthaler, F. Casanova, G. Gast.

Visite du réseau actif, 6 heures.

21-22.2 Pierres Volantes C. Rufi, G. Favre, R. Emery, F. Rohner, A. Prette,
P. Chevalley, F. Casanova.
Explo et topo (200 m.)

- 7.3. Aravis C. Rufi, G. Favre, R. Emery. Reconnaissance à skis.
- 14.3. Huguenots J.L. Mas, A. Pahud. Plongée 1^{er} siphon. Trois remontées au mât. Négatif.
- 20.3. Pré Rouge M. Borreguero, R. Marthaler, G. et J. Gast, J.B. Krüm. Visite, photos, film.
- 4.4. Vérel de Montbel J. Bourne et Cie. Visite, désobstruction.
- Huguenots M. Vigny, J.L. Mas, A. Pahud.
Plongée 1^{er} siphon, 4 remontées au mât, négatif.
- 11-19.4. Sortie Ardèche M. Borreguero, R. Marthaler + autres.
Grotte de la Broge (400 m.), gouffre de la Fontaine (-60 m.), gouffre de Crapevel (-50), gouffre de la Salamandre (-60), gouffre du Chamelier (-90).
- 23.4. Seillon M. Borreguero et Cie. Lac final
- 29.4. Clévieux/Samoens G. Favre. Hydrogéologie, reconnaissance.
Prospection rochers rive droite. Négatif.
- 1.5. Huguenots M. Septfontaine, M.R. Pahud.
1^{er} siphon + travaux géologiques et hydrologiques.
- 2.5. Pré Rouge M. Vigny, A. Prette, F. Rohner, M.R. Pahud.
Visite + bain forcé.
- Bossetan R. Emery, G. Favre. Reconnaissance de la région à skis.
- 6.5. Criou G. Favre. Tournée du lapiaz, neige. Plusieurs trous repérés et notés. (x)
- 9.5. La Diau M. Borreguero et Cie. Cascade Hocquet, crûe.
- 8-9.5. Criou P. et D. Chevalley, R. Emery, G. Favre.
Prospection en paroi (sur Samoens). Grotte du crépuscule No 1.
Galerie phréatique 2 x 3 m. comblée à - 15. Poursuivons printemps 77.
- 15-16.5. Sales G. Favre, R. Emery, P. Chevalley, J.P. Siza, D. Fayet.
Prospection en parois à la verticale de résurg. de Sales, rive gauche dans cassures. Négatif. Galeries comblées.
Grotte des Marmottes No 53 (40 m).
- 23.5. Combe du Faoug (Dôle - Faucille). G. Favre, R. Emery, P. Chevalley + autres. Prospection systématique en forêt. Pas un trou. Gouffre Baudichonne (-60 m.)

- 30.5. Mt Chauffé F. Casanova, R. Emery, G. Favre.
 Prospection en paroi extrémité N-E. Négatif. Orage.
- 12-13.6. Criou G. Favre, J.P. Siza, P. et D. Chevalley, R. Emery.
 Prospection et descente de plusieurs gouffres (-40 m.)
- 19-20.6. Huguenots Grosse équipe, vidange 1^{er} siphon en 5 h. Explo,
 désobstruction, remontée, topo, etc. (v. rapport final)
- Résurgence dans la vallée de la Loue P. Scheider, C. Brandt, M.R. Pahud
 Descente à -40, joli talus de gravier, étroiture.
- 24.6. Mine de phosphate, Bellegarde G. Favre et Cie.
- 25.6. Grotte du Crochet M. Borreguero, R. Merthaler, F. Werbel.
 Salle de sable, 7 h.
- Anterne- Sales J.P. Siza, G. Favre. Plusieurs gouffres découverts +
 une amorce de galerie; à continuer.
- Grotte des Myrtilles (résurg. sup. de Sales). Désobstruction. Il man-
 que peu pour passer. Revenir.
- 27.6. Biblanc (vallée de Joux) A. Prette, G. Favre, R. Emery.
 Vidange 1^{er} et 2^{eme} siphon, arrêt sur 3^{eme}.
- 4.7. Biblanc G. Favre, C. Rufi, R. Emery, A. Pahud, M. Vigny
 Pompage dans super merdier des 3 siphons. Ça passe. 60 m. de
 "neuf", puis 4^{eme} siphon : à faire.
- 4.7. Bouna G. Magnin, G. Brandt, P. Schneider, M.R. Pahud. Topo jusqu'à
 500 m. Niveau très bas.
- 10.7. Lapi di Bou (Valais) C. Rufi, G. Favre, J.L. Mas, A. Pahud, R. Emery,
 P. Chevalley.
 Plusieurs gouffres (-40, -60, -83).
- 15-31.7. Camp Espagne (Asturies) R. Emery, G. Favre, C. Rufi, M. Borreguero,
 P. et D. Chevalley.
 Explo et topo de 3 grottes (920 m, 360 m. 200 m.) + visites et
 prospection. Nombreux siphons à plonger.
- 27.7. Huguenots A. Pahud, J.L. Mas.
 1^{er} siphon plongé + plongée dans perte salle des Dinsaures.
 30 m. de galeries noyées très étroites, arrêt sur ébouli
 mouvant.
- 8.8. Lapi di Bou G. Favre et Cie. Prospection, explo, topo etc.

- 15.8. Déchargeux R. Emery, G. Favre, C. Rufi, R. Marthaler.
 Désobstruction à la résurgence du Déchargeux; niveau
 baisse de 30 cm. Insuffisant. Bonne récolte de framboises!
- Lods (Loue) E. Magnin, P. Schneider, C. Föetisch, M.R. Pahud.
 Reconnaissance -45, topo, continue sur puits.
- 16.8. Pertuis (L'Huis) J.L. Mas, A. Pahud.
 Plongée 2 siphons pour remonter en artif une cheminée (à poursuivre)
- 22.8. Griffon (gouffre, Dôle). G. Favre, R. Emery
 Entraînement jumars. (-60 m.)
- 23-29.8. Camp Valais Grosse équipe SSSG + SSSVS.
 Compte rendu dans "Cavernes Valaisannes"
- 3.9. Rencontre plongée à Interlaken
- 4-5.9. Grotte des Myrtilles (Sales) G. Favre, R. Emery, C. Rufi, D. Chevalley,
 F. Casanova, M. Borreguero + spéléo de Nyon.
Plateau sous Pointes d'Ayères Prospection, négatif.
- 5.9. Poteux A. Pahud, E. Duc, Léonard, Geneviève.
 Plongée gouille du fond, réseau continue (200 m.)
- 9.9. Valserine G. Favre, R. Emery. Reconnaissance + visite.
Source de la Valserine (rien, dans pré), sources de Septfontaines
 (captage, débit important, éboulis), Grotte de Sous-Balme (siphon à
 plonger), Cirque des Avalanches (résurgence SCL)
- 11.9. Rawil C. Vigny, J.L. Mas, E. Duc, A. Pahud.
 Tentative de plongée, exurgence du Locques (eau trop trouble,
 crue).
- Grotte de Véran (Monthieu, Platé) M. Septfontaine, C. Rufi, J.P. Siza,
 G. Favre. Désobstruction, fin grosse galerie.
 Trouvons depuis surface suite galerie derrière éboulis :
 dév. 100 m. puits - 20 m.; fini). Puits en surface.
- 18-19.9. Iffigental-Grossi Witi (Oberland bernois) G. Favre, R. Emery.
 Prospection base barre, flanc Sud Hohberg (méandre). Sur plateau
 négatif dans parties supérieures. Prospection lapiaz Grossi Witi
 (Lauenen). Grotte en paroi (à faire). 2 glaciaires (dév. 130 m.
 prof. -20 m.)

- 18-19.9. Gouffre Antoine (Jura) M. Borreguero, R. Marthaler, J.B. Krüm.
Descente jusqu'à - 236 m.
- 23.9. Foilly-Salvador G. Favre, C. Robbiani.
Tournée de reconnaissance. Plusieurs trous repérés en
Paroi.
- 25-26.9. Déchargeux G. Favre, R. Emery, P. Chevallex, J.P. Siza, UBS.
Prospection Nant du Saut-Maudit + parois du Déchargeux.
Plusieurs grottes comblées (60 m. 20 m.)
- 2.10. Mégevette A. Zoaso, G. Kaefer, G. Huguenin. Visite.
Déchargeux G. Favre, R. Emery, C. Rufi, J.P. Siza. Poursuite du boulot.
- 9-10.10 Milandres (Jura) Grosse équipe invitée de SSSG.
Equipe locale très sympa.
Balme A. Lozeron, M. Vigny, D. Fayet, G. Kaefer, M. et G. Huguenin.
- 16.10. Grotte Sous Balme (Valserine) M. Septfontaine, R. Emery, G. Favre.
Plongée du siphon jusqu'à 30 m. étroiture év. passable.
Tunnel Pont des Pierres (Bellegarde) idem. Galerie artificielle.
Fente dans rocher, on entend couler eau. Ne passe
pas.
- Brame-Boeuf (Bellegarde) idem. Reconnaissance jusqu'au 1^{er} siphon.
(tuyau orange).
Petite grotte (face Brame-Boeuf, autre rive Valserine) 100 m. active.
- 17.10. Les Foules M. Borreguero, R. Marthaler, G. Huguenin.
Visite du début, réseau noyé.
Les Moulins idem.
- 23.10. Vérel de Montbel G. Kaefer, G. Huguenin. Visite.
- 24-25.10 Aksérilax (Déchargeux) C. Vigny, J. Vigny, M.R. Pahud, A. Pahud,
J.L. Mas. Siphonage de lac terminal, fini sur étroiture bouchée
par mond-milch.
Grotte Cascade + Longeaigue (Travers, Jura) A. Prette, F. Rohner,
G. Favre, R. Emery. Stage scientifique de la SSS à Môtier.
- 28-30.10 Déchargeux R. Marthaler, M. Borreguero, G. Favre (le 28).
Prospection vires et parois (cf. rapport)

- 29.10 Grotte d'Osselles (Besançon) B. Valot, P. Chevalley. Visite.
- 30.10 Lengnau (Soleure) G. Favre, A. Lozeron. Cours SSS sur emploi des explosifs.
- Seillon (Salève) G. Kaefer, G. Huguenin. Visite. On a rencontré
A. Prette tout seul; il allait manger une fondue au
fond de la grotte !
- Pertuis Pahud (2), Vigny(3), J.L. Mas, Geneviève.
Photos + essais plongée 2^{ème} siphon.
- Burbanche (Morgne) idem. Ça coince de partout dans le siphon. Aucun espoir.
- 4.11. Vallée de Joux G. Favre. Reconnaissance de divers entonnoirs et per-
tes, + grotte de la Lyonne (Abbaye).
- 7.11. Mégevette P. Ducimetière, C. Stern. Météo instable, visite.
- Grotte de la Gouille/Fontanil (Sixt) A. Pahud, C. Rufi, N. Spycher.
1^{er} siphon désamorcé, petite chute derrière, plongée dans 2^{ème} siphon,
à suivre.
- 11.11 Salève G. Favre, G. Robbiani. Dans le but inventaire des cavités
du Salève.
Revision de : Tanne aux Geai, Tanne à la Tanne, Tanne du Laminoir,
Source de la Douaz. (crûe 2 m³/s).
- 13.11. Salève G. Favre, R. Emery, J.P. Siza, C. Rufi + autres.
Grotte des Noctambules, photos + topo, Ours, Seillon (début
nouvelle topo).
- 20-21.11 Platé (pierres Volantes) G. Favre, R. Emery.
Reconnaissance conditions entrée du trou. Igloo.
- 27.11. Résurgence Sales (grotte Myrtilles) R. Emery, G. Favre, J.P. Siza,
M. Borrequero. Posons perche à l'entrée du trou pour repérage en hiver.
- 2.12. Seillon M. Borrequero, G. Favre. Topo + observations diverses.
- 11-12.12. Pierres Volantes G. Favre, C. Rufi, P. et D. Chevalley, M. Borre-
guero, N. Spycher.
Explo et topo 200 m. de neuf, cote - 210 m. Fini.
- 29.30.12. La Diau G. Kaefer, G. Huguenin. Visite jusqu'à fin (15 h.)
Gros débit d'eau.

M I N I C A R N E T

Nous apprenons que Frédérique KNUCHEL a subi, il y a quelques mois, une opération importante. De même que Christiane JOLY, plus récemment. A tous deux, notre rédaction présente au nom de toute la section ses meilleurs voeux de rétablissement.

Une naissance à signaler : Olivier DELARUE est venu au monde le 7 janvier 1977. A 7 heures du soir !

Lors de notre traditionnelle soirée de l'Escalade, le mardi 13 décembre 1976, où nous furent servi un excellent repas et une impressionnante marmite en chocolat, nous avons eu le plaisir d'avoir à notre table le sculpteur André Bucher qui nous projeta, en fin de soirée, son très beau film tourné sur le volcan de l'Etna , "Les sandales d'Empédocle". Il commenta avec beaucoup d'humour et un brin d'ironie les tentatives qu'il fit pour "sculpter" la lave encore en fusion.

Nos amis du SCASSE (Section spéléo du FJEP) ont organisé durant le mois de décembre une très intéressante exposition sur la spéléologie, dans une des salles de la mairie d'Annemasse. Jean Furrer, président de la SSSG nous a représenté à la séance d'inauguration le 4 décembre 1976. Nous adressons nos vives félicitations au SCASSE pour sa très belle réalisation.

Nous lançons un appel à tous les spéléologues, et à leurs amis, qui possèdent des documents sur le SALEVE (photos, plans, reproductions de gravures, cartes postales anciennes, livres épuisés ou récits inédits, etc); de nous le faire savoir, en écrivant à la rédaction d'HYPOGEEES, nous rendrait un très grand service.
